

DIEGO GIACOMETTI AU MUSÉE PICASSO



Diego Giacometti, rue du Moulin Vert, Paris, 1933 - Martine Franck / Magnum Photos - copyright

Exposition du 17 mai au 4 novembre 2018

Musée Picasso Paris



PICASSO

Avec le soutien de
Ministère de la Culture
Ministère de l'Éducation Nationale
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

éca |

tectona

1. DIEGO GIACOMETTI AU MUSÉE PICASSO	p. 3
1.1 LE PARCOURS DE L'EXPOSITION	p. 4
1.2 LE COMMISSARIAT	p. 8
1.3 LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION	p. 9
1.4 LA PROGRAMMATION CULTURELLE DE L'EXPOSITION	p. 10
2. LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION	p. 11
2.1 AMBASSADE DE SUISSE EN FRANCE	p. 11
2.2 DE NOUVELLES ASSISES POUR LE MUSÉE NATIONAL PICASSO PARIS	p. 12
3. LE MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS	
3.1 LES EXPOSITIONS PRÉSENTÉES AU MUSÉE	p. 14
3.2 DES ÉVÉNEMENTS D'EXCEPTION HORS LES MURS	p. 16
3.4 LA PLUS IMPORTANTE COLLECTION AU MONDE D'ŒUVRES DE PICASSO	p. 20
3.4 L'HÔTEL SALÉ : UN ÉCRIN UNIQUE	p. 22
4. REPÈRES	p. 24
4.1 CHRONOLOGIE	p. 24
4.2 DATES ET CHIFFRES CLÉS	p. 28
5. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	p. 29
5.1 ŒUVRES EXPOSÉES	p. 29
5.2 VUES DU MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS	p. 33
6. INFORMATIONS PRATIQUES	p. 34
7. CONTACTS PRESSE	p. 35

1. DIEGO GIACOMETTI AU MUSÉE PICASSO

17 mai- 4 novembre 2018

L'exposition « Diego Giacometti au musée Picasso » est l'occasion d'explorer la genèse de la commande exceptionnelle passée à Diego Giacometti pour le musée national Picasso à l'occasion de son ouverture en octobre 1985.

Cet ensemble remarquable de 50 pièces, composé de chaises, bancs, luminaires et tables, créés exclusivement pour l'hôtel Salé, marque l'apogée de l'œuvre de Diego Giacometti, exécutant ici sa dernière commande, avant sa mort en juillet 1985. « Artisan-poète » selon la formule de Jean Leymarie, Diego Giacometti décline dans ce mobilier les différentes facettes de son univers : le goût pour la nature et le végétal, la relecture des sources antiques, grecques et étrusques, l'aspiration à créer une véritable « géométrie dans l'air ». Le mobilier en bronze et en résine, aujourd'hui inséparable du décor de l'hôtel Salé, sera mis en dialogue avec les plâtres originaux créés par l'artiste. La présentation du fonds d'atelier de l'artiste, assortie d'une sélection de photographies et d'archives inédites, permettra de situer cette commande dans son contexte de création.

L'exposition présentera également les nouveaux bancs conçus pour le Musée national Picasso-Paris dans le cadre d'un partenariat avec l'ECAL/Ecole cantonale d'art de Lausanne et la société Tectona.

1.1 LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

Pour la première fois, le Musée national Picasso-Paris consacre une exposition au mobilier conçu par l'artiste Diego Giacometti (1902-1985) pour l'hôtel Salé. Frère du sculpteur Alberto, Diego Giacometti en est le modèle privilégié et l'assistant. Les créations de ce véritable « artisan-poète », selon la formule de l'historien de l'art Jean Leymarie, s'apparentent à des meubles-sculptures. L'artiste a 80 ans lorsqu'il accepte la commande du mobilier pour le futur musée Picasso. Il signe alors un ensemble de pièces qui marque l'apogée de sa carrière. La présente exposition retrace chaque étape de cette création, depuis l'intimité de l'atelier jusqu'à l'hôtel Salé, où s'ouvre le musée Picasso à l'automne 1985. La seconde partie du parcours de l'exposition met en lumière l'histoire d'une nouvelle pièce de mobilier conçue en partenariat avec l'ECAL/Ecole cantonale d'art de Lausanne. Ce modèle de banc a été créé spécifiquement pour le musée par Isabelle Baudraz et fabriqué par Tectona.

Meubler le musée Picasso

L'idée de confier l'ameublement de l'hôtel Salé à un artiste vient de Dominique Bozo, le premier directeur du musée Picasso. Selon lui, seul un artiste pouvait assurer le trait d'union entre l'architecture classique du bâtiment et les œuvres de Pablo Picasso. À la fin de l'année 1981, le choix se porte sur Diego Giacometti. La commande est passée par l'intermédiaire de Jean Coural, administrateur général du Mobilier national. Avec l'aide du sculpteur Philippe Anthonioz, l'artiste relève le défi et crée une cinquantaine de luminaires, chaises, banquettes et tables basses. Entre 1982 et 1984, Diego Giacometti conçoit précisément chaque pièce en fonction des espaces et participe à plusieurs mises en situation. À ces occasions, les maquettes en plâtre quittent l'atelier pour être disposées dans le musée, alors en plein chantier. Aujourd'hui, ces maquettes réintègrent l'hôtel Salé où elles sont présentées au public pour la première fois.

1.1 LA POÉSIE DU PLÂTRE

Pendant de longues années, les deux frères Giacometti partagent le même atelier parisien, rue Hippolyte Maindron dans le quartier de Montparnasse. Diego est alors le modèle favori d'Alberto, qui décline son portrait en dessins, peintures, sculptures et gravures. Dès les années 1920, Diego devient l'assistant d'Alberto et travaille notamment aux moulures et aux patines de ses sculptures. La notoriété artistique de Diego Giacometti s'établit progressivement au cours des années 1950. Très affecté par la disparition de son frère aîné en 1966, il se consacre à ses créations et multiplie les commandes pour des personnalités telles que Simone Veil, Hubert de Givenchy et Romain Gary. Le plâtre, son matériau de prédilection, est décliné à l'envi dans de multiples fragments de décor issus de son fonds d'atelier.

« Sur le mur son visage, un peu plus loin sa plaque commémorative, puis le chardonneret de Karel Fabritius, des écureuils d'Albert Dürer, un cheval chinois parmi les tenailles, les scies, les compas, les maillets, les équerres, les tés, les pinces, les clés, les rabots, les prises de courant, un oiseau de plâtre, la peinture qui s'écaille, les dégoulinures, les croquis punaisés, les enveloppes, les cartes postales, les mementos, et, par devant, un arbre miniature dans son pot avec une bobine de cordonnet sur la terre près de son tronc menu, un socle, ou ne dit-on pas une selle plutôt, des boccas, des boîtes de carton, des soucoupes où le chat noir vient boire, des feuilles de plâtre qui deviendront les arbres de bronze qui seront encore des supports de tables de verre. »

Michel Butor, Soliloque de Diego, Nice, le 5 octobre 1985

En 1986, après la mort de Diego Giacometti, deux dons importants sont faits au musée des Arts Décoratifs de Paris. Provenant directement de l'atelier du sculpteur, plus de 500 plâtres et bronzes originaux sont donnés par ses héritiers. Les objets de cette collection dévoilent le processus créatif de l'artiste, qui crée des modules pour ensuite les décliner et les réadapter selon chaque projet. Ces différentes pièces révèlent l'imaginaire plastique de Diego Giacometti : un univers onirique où le monde animal côtoie le végétal.

1.2 AU CŒUR DE L'HÔTEL SALÉ

Destinée à l'escalier d'honneur, la lanterne est la première création achevée par Diego Giacometti pour le musée Picasso. À travers cette pièce dont la forme évoque une cage à oiseau, on retrouve l'univers de l'artiste : deux chouettes accrochées au rebord, des pousses végétales émergeant des tiges ou encore des figures masquées jouant le rôle de piliers. L'ensemble rappelle l'imagerie de l'art égyptien ou des Étrusques. Avant d'être tirée en bronze à la fonderie Susse, la maquette en plâtre de la lanterne est installée dans le musée en plein travaux. L'artiste conçoit également deux torchères pour le Salon Jupiter. Selon Dominique Bozo, elles marquent l'apothéose du talent sculptural de Diego Giacometti, en conjuguant parfaitement la puissance des formes architecturales de l'hôtel Salé et des œuvres de Picasso.

1.3 DU PLÂTRE À LA RÉSINE

Pour réaliser les lustres des salons du premier étage, Diego Giacometti expérimente une nouvelle technique en utilisant pour la première fois de la résine blanche. Il fait alors appel à l'atelier de Robert Haligon, qui a déjà

œuvré auprès d'artistes tels que Niki de Saint Phalle ou Jean Dubuffet. Diego Giacometti fait le choix de ce nouveau matériau pour une raison technique, les plafonds de l'hôtel Salé ne pouvant pas tous supporter le poids des grands luminaires en bronze, et une raison esthétique, l'artiste appréciant la blancheur du matériau, sa couleur favorite, qui évoque la conception initiale en plâtre et s'accorde avec les murs des salons.

Entre août 2009 et octobre 2014, le musée ferme ses portes pour des travaux de restauration, rénovation et extension confiés à la maîtrise d'œuvre de Stéphane Thouin, architecte en chef des monuments historiques, et l'agence Bodin et Associés. De nouveaux espaces viennent compléter le parcours muséographique, créant davantage de besoins en éclairage. En complément d'une campagne de restauration des bronzes, des plafonniers en résine sont alors réédités. L'opération de réédition est menée par Gérard Haligon, qui prend la suite de son père.

Initialement prévu pour le vestibule du musée, le lustre à motif de feuilles est lui aussi tiré en résine. Diego Giacometti s'inspire ici d'un petit modèle en bronze qui se trouve dans sa chambre et qui a retenu l'attention de Dominique Bozo. Modifié à deux reprises, il est finalement jugé trop grand pour le musée. En 1988, il est accroché quelque temps dans l'escalier d'honneur du Conseil Constitutionnel. Lors de la réouverture du Musée national Picasso-Paris en 2014, les volumes du nouvel espace d'accueil permettent son installation au sein de l'hôtel Salé.

1.4 UNE CONSÉCRATION POSTHUME

Diego Giacometti décède le 15 juillet 1985, quelques semaines seulement avant l'inauguration du musée Picasso. À l'ouverture, le public découvre l'ensemble des luminaires suspendus au plafond ainsi que le mobilier d'assises. L'artiste a créé des chaises pour les agents d'accueil et de surveillance, tandis que les banquettes et tables sont destinées aux visiteurs. Monumentale, la commande de mobilier du musée Picasso confirme le talent du sculpteur pour investir les espaces muséographiques. Il faut dire que l'artiste avait déjà œuvré pour le musée Chagall à Nice et pour la Fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence. En 1986, le conservateur Daniel Marchesseau organise la première rétrospective consacrée à Diego Giacometti au musée des Arts Décoratifs. Envisagée du vivant de l'artiste et conçue avec sa participation, l'exposition permet d'explorer l'étendue de son univers artistique.

1.5 UN BANC POUR LE MUSÉE PICASSO EN 2018

Après sa réouverture en 2014, le Musée national Picasso-Paris passe une nouvelle commande pour une pièce de mobilier. Plus de trente ans après celle adressée à Diego Giacometti, le musée demande à l'ECAL/Ecole cantonale d'art de Lausanne, haute école d'art et de design, de concevoir des assises pour différents espaces du musée. Le projet retenu est celui d'Isabelle Baudraz, tandis que la production de cette nouvelle pièce est confiée à la maison Tectona.

Le Musée national Picasso-Paris a confié à l'ECAL un projet de création de mobilier. Les étudiants de deuxième année en Bachelor Design Industriel ont travaillé sous la conduite du designer et professeur Chris Kabel, avec pour objectif la création d'assises pratiques et discrètes. Les maquettes présentées ici reflètent la diversité des propositions.

Afin d'être au plus près des besoins des visiteurs, l'ECAL a mandaté un groupe de neuf étudiants et diplômés afin de réaliser une enquête sur les assises muséales en Europe. Une cinquantaine de visites (en Allemagne, Angleterre, Espagne, France, Italie, Pays-Bas et Suisse) leur a alors permis d'identifier différents types d'assises. Cette recherche, présentée sous la forme d'un ouvrage, comprend notamment des plans des espaces, des tests des assises et des résumés des commentaires de visiteurs.

« Mon défi était de réaliser un objet qui s'intègre parfaitement aux deux atmosphères du musée : quelque chose qui ne paraisse pas ridiculement petit dans les grandes salles et qui parallèlement n'obstrue pas l'espace dans les petites pièces. J'ai rapidement commencé à travailler sur un système d'assemblage des bancs. Je ne voulais pas d'un assemblage trop discret et j'ai donc utilisé la zone de rencontre entre les deux bancs pour créer un visuel fort et casser le rythme des lattes. Cette interférence visuelle est surprenante et c'est elle qui donne du caractère à l'objet, en le transformant. »

Isabelle Baudraz, designer étudiante à l'ECAL

Virginie Perdrisot-Cassan, conservatrice au Musée national Picasso-Paris
Virginie Perdrisot-Cassan est conservatrice du patrimoine au Musée national Picasso-Paris, où elle est responsable des peintures de 1922 à 1937, des sculptures et des céramiques. Elle a été commissaire associée de l'exposition «Picasso Sculpture» (2015) au Museum of Modern Art (MoMA) de New York, puis commissaire de l'exposition rétrospective «Picasso. Sculptures» au Musée national Picasso-Paris (2016) et au Palais des Beaux-Arts (Bozar) de Bruxelles (2016-2017). Elle a été également commissaire de l'exposition «Boisgeloup : l'atelier normand de Picasso» (2017) au musée des Beaux-Arts de Rouen, dans le cadre de la «Saison Picasso» en Normandie. Elle a été associée à plusieurs expositions récentes dédiées à Picasso : «Picasso-Giacometti» au Musée national Picasso-Paris (2016) et au Fire Station Museum de Doha au Qatar ; « Picasso.1932 » (2017-2018) au Musée national Picasso-Paris.

François Dareau, chargé de recherches au Musée national Picasso-Paris
François Dareau est né en 1992. Après un cursus Histoire de l'art à l'Université Toulouse-II puis à l'Université Paris-Sorbonne, il rejoint les équipes du Musée national Picasso-Paris en tant que chargé de recherches. Dans ce cadre, il travaille notamment aux expositions « Boisgeloup, l'atelier normand de Picasso » (Musée des Beaux-Arts de Rouen, 2017) et « Picasso 1932. Année érotique » (Musée national Picasso-Paris, 2017-2018). En parallèle de ces activités, il participe à la mise en place d'expositions de jeunes artistes au sein des collectifs de commissaires Marcel et Basalte.

1.3 LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Accompagnant l'exposition, le catalogue Diego Giacometti au musée Picasso (coédité avec les éditions Skira) permet au lecteur d'explorer en détails tous les aspects liés à cette commande monumentale de mobilier, de l'atelier de l'artiste jusqu'à l'hôtel Salé. Restituant l'ensemble de recherches menées pour ce projet et illustré d'une cinquantaine de visuels, l'ouvrage recèle de nombreux éléments inédits comme des photographies et des reproductions d'œuvres. Outre un essai introductif rédigé par les commissaires, François Dareau et Virginie Perdrisot-Cassan, le catalogue contient un texte de Daniel Marchesseau, conservateur spécialiste de Diego Giacometti, et un entretien avec Philippe Anthonioz, sculpteur et collaborateur de Giacometti. Enfin, la dernière partie du livre revient sur l'histoire contemporaine de l'institution avec la présentation du nouveau modèle de banc du musée Picasso, réalisé en partenariat avec l'ECAL et Tectona, accompagnée d'un entretien avec sa créatrice Isabelle Baudraz.

SOUS LA DIRECTION DE

Virginie Perdrisot-Cassan, conservatrice au Musée national Picasso-Paris
François Dareau, chargé de recherches au Musée national Picasso-Paris

80 pages - 25 €

Editions SKIRA

Numéro ISBN: 9782370740977

1.4 LA PROGRAMMATION CULTURELLE DE L'EXPOSITION

CONFÉRENCES

Mardi 22 avril 2018 à 18 h 30

Diego Giacometti et le musée Picasso

François Dareau, chargé de recherches au Musée national Picasso-Paris

Daniel Marchesseau, conservateur général honoraire du patrimoine et historien de l'art

Cette conférence reviendra sur la genèse de la commande passée à Diego Giacometti pour le musée national Picasso à l'occasion de son ouverture en octobre 1985.

L'accès aux conférences du musée est libre.

Réservation conseillée sur www.museepicassoparis.fr

Rubrique Visiter/Agenda

2. LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

2.1 AMBASSADE DE SUISSE EN FRANCE

Les relations entre la Suisse et la France sont particulièrement intenses, cela depuis plusieurs siècles. Les deux pays sont unis par une langue et une culture communes, ainsi que par des échanges politiques, économiques, culturels et humains soutenus.

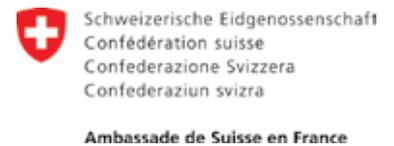
Dans de nombreux secteurs d'activités, la France est un partenaire prioritaire de la politique étrangère suisse. A ce titre, des échanges riches et réguliers ont lieu dans le domaine culturel : l'Ambassade de Suisse en France, de même que le Centre culturel suisse de Paris, organisent chaque année une multitude d'événements aussi bien dans la capitale qu'en province.

L'objectif de ces manifestations, de même que la conclusion de partenariats avec d'importantes institutions culturelles françaises, est de promouvoir une image diversifiée de la Suisse en France, d'y faire mieux connaître les réalisations des créateurs suisses en privilégiant leur diversité et leur qualité.

Pour réaliser ces objectifs, l'Ambassade de Suisse et ses partenaires institutionnels

- soutiennent des tournées d'artistes et des expositions à l'étranger ;
- renforcent la promotion internationale ainsi que la participation de la Suisse à de grandes manifestations culturelles ;
- favorisent les programmes d'échanges, instruments essentiels qui permettent d'entretenir des relations culturelles et le dialogue avec d'autres cultures.

Le développement de collaborations culturelles bilatérales constitue une priorité pour la politique étrangère de la Confédération. Il renforce l'établissement de coopérations durables entre les organisations et acteurs culturels suisses et européens.



2.2 DE NOUVELLES ASSISES POUR LE MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS

Plus de 30 ans après la commande adressée à Diego Giacometti, le musée propose à l'ECAL/Ecole cantonale d'art de Lausanne de réaliser un partenariat permettant de concevoir des assises adaptées à certains espaces du musée. C'est le projet d'Isabelle Baudraz que les équipes du musée sélectionnent. Ils choisissent ensemble de confier leur fabrication à Tectona.

ECAL

Fondée en 1821, l'ECAL/Ecole cantonale d'art de Lausanne (Suisse) figure parmi les meilleures universités d'art et de design au monde. Elle accueille et forme chaque année plus de 600 étudiants issus de 40 nationalités différentes. Dirigée par Alexis Georgacopoulos, l'ECAL offre des conditions de travail remarquables, notamment grâce au concours de praticiens confirmés, d'artistes et de designers reconnus mondialement, ainsi que par le biais de nombreux projets de collaborations et mandats venant d'entreprises ou d'institutions culturelles.

www.ecal.ch

Isabelle Baudraz

Née en 1989 à Athis-Mons, dans l'Essonne, Isabelle Baudraz grandit dans le canton de Vaud en Suisse et suit tout d'abord une formation de bijoutière. Lors de sa dernière année d'études, elle obtient le prix du concept au Championnat Suisse des Bijoutiers dans la catégorie design. Poussée par l'envie d'évoluer dans un monde créatif et varié, elle entame des études en design industriel à l'ECAL en 2013. En 2016, elle reçoit avec un collègue le Prix d'encouragement de la Ville de Renens, qui lui donne l'opportunité de monter une exposition. Actuellement en dernière année, elle a également travaillé auprès de la designer Pauline Deltour.

Tectona

Tectona naît à la fin des années 1970, à l'époque où la France redécouvre le bonheur de vivre en extérieur. L'idée est simple mais ambitieuse : proposer un mobilier de jardin de belle facture, durable, facile d'entretien, convivial tout en affirmant un style unique. Aujourd'hui encore, Tectona reste fidèle à ses exigences et son savoir-faire grâce à un travail de confiance avec les designers les plus talentueux de leur génération : Barber & Osgerby, BIG-GAME, Ronan et Erwan Bouroullec, Constance Guisset...Tectona touche des particuliers avertis, amoureux des belles choses et compte également parmi ses clients des lieux prestigieux comme le château de Chambord, les Archives Nationales ou le Musée de l'Automobile à Turin.

3. LE MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS

3.1 LES EXPOSITIONS PRÉSENTÉES AU MUSÉE

GUERNICA

27 mars 2018-29 juillet 2018

Commissariat : Émilie Bouvard, Géraldine Mercier

Le Musée national Picasso-Paris consacrera une exposition à Guernica, chef-d'œuvre de Pablo Picasso, qui compte parmi les tableaux les plus connus au monde. Grâce notamment à un ensemble exceptionnel de prêts d'études préparatoires et d'archives du Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía de Madrid où demeure l'œuvre Guernica qui ne peut malheureusement plus être déplacée, l'exposition propose une lecture de l'histoire de Guernica, symbole anti-franquiste et pacifiste, et éclaire la question de l'engagement politique de Picasso.

The Day Before_ Guernica_ April 25, 1937_ 23:59

Nuit des musées - samedi 19 mai 2018 de 18 h 30 à minuit

Installation de Renaud Auguste-Dormeuil

The Day Before donne à voir la carte du ciel la nuit précédant le bombardement de Gernika. Ces ciels étoilés tragiquement inscrits dans l'histoire, portent en eux le drame à venir. Ils disent la guerre, la violence et la mort sans les montrer, dans cet instant d'avant où tout reste possible.



En accès libre dans la cour d'honneur du musée

PROCHAINEMENT AU MUSÉE..

PICASSO. CHEFS-D'ŒUVRE !

4 septembre 2018-13 janvier 2019

Quel sens a la notion de chef-d'œuvre pour Pablo Picasso ? L'exposition «Picasso. Chefs-d'œuvre!» répond à cette question en réunissant des œuvres maîtresses, pour certaines présentées à Paris pour la première fois. Grâce à des prêts exceptionnels, des chefs-d'œuvre du monde entier dialogueront avec ceux du Musée national Picasso-Paris.

L'ensemble réuni propose une nouvelle lecture la création picassienne, grâce à une attention particulière portée à la réception critique. Le parcours revient ainsi sur les expositions, les revues et les ouvrages qui ont accompagné chaque œuvre et qui ont contribué, au fil des années, à forger leur statut de chefs-d'œuvre. Les archives du Musée national Picasso-Paris occupent une place essentielle dans ce récit.

3.2 DES ÉVÉNEMENTS D'EXCEPTION HORS LES MURS

Picasso-Méditerranée, une initiative du Musée national Picasso-Paris

«Picasso-Méditerranée» est une manifestation culturelle internationale qui se tient du printemps 2017 à l'automne 2019. Plus de soixante institutions ont imaginé ensemble une programmation autour de l'œuvre «obstinément méditerranéenne» de Pablo Picasso. À l'initiative du Musée national Picasso-Paris, ce parcours dans la création de l'artiste et dans les lieux qui l'ont inspiré offre une expérience culturelle inédite, souhaitant resserrer les liens entre toutes les rives.

«Picasso, voyages imaginaires» au Musée de Marseille Centre la Vieille Charité/ MUCEM/ Théâtre de la Criée

15 février-24 juin 2018, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, dans le cadre de Picasso-Méditerranée

«Picasso et les ballets russes» au MUCEM, Marseille

15 février-25 juin 2018, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, dans le cadre de Picasso-Méditerranée

«Picasso 1932» au Tate Modern à Londres

8 mars-9 septembre 2018, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris

«Picasso. Uno sguardo differente» au MASI, Lugano

18 mars-17 juin 2018, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris

«Méditerranée, entre tradition et modernité», Museo Carmen Thyssen Malaga

22 mars-9 septembre 2018 en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, dans le cadre de Picasso-Méditerranée

«The Guest Piece» au Museo Picasso Eugenio Arias à Madrid

1^{er} avril-30 juin 2018, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, dans le cadre de Picasso-Méditerranée

«Picasso and Miro : la chair et l'esprit» au Palais Magistral, La Valette

7 avril-30 juin 2018, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, dans le cadre de Picasso-Méditerranée

«Soleil chaud, soleil tardif», à la Fondation Vincent Van Gogh, Arles

21 avril-28 octobre 2018, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, dans le cadre de Picasso-Méditerranée

«Face à Face. D'hier à aujourd'hui, les arts premiers et Picasso»**au Musée des Beaux-Arts de Montréal**

12 mai-16 septembre 2018, conçue par le Musée du quai Branly-Jacques Chirac, en partenariat avec le Musée national Picasso, Paris. Une adaptation du Musée des beaux-arts de Montréal.

«Picasso/Dominguin», au Musée du Vieux Nîmes et des Cultures Taurines, Nîmes

17 mai-16 septembre 2018, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, dans le cadre de Picasso-Méditerranée

«Picasso et la cuisine», au Museu Picasso de Barcelone

24 mai-30 septembre 2018, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, dans le cadre de Picasso-Méditerranée

«PICASSO-PICABIA. Histoire de peinture» au Musée Granet d'Aix-en-Provence

9 juin-23 septembre 2018, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, dans le cadre de Picasso-Méditerranée

«Picasso, donner à voir» au Musée Fabre de Montpellier

15 juin-23 septembre 2018, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, dans le cadre de Picasso-Méditerranée

«Diurnes» au Musée de la photographie André Villers à Mougins

15 juin-15 octobre 2018, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, dans le cadre de Picasso-Méditerranée

«Picasso et la danse» à la Bibliothèque nationale de France, département de la Musique de l'Opéra national de Paris

19 juin-16 septembre 2018, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, dans le cadre de Picasso-Méditerranée

«Picasso - hommages contemporains», Musées de Vence

21 juin-31 octobre 2018, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, dans le cadre de Picasso-Méditerranée

«Picasso, Vivre Vallauris» aux Musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

23 juin-15 octobre 2018, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, dans le cadre de Picasso-Méditerranée

« Matisse et Picasso, la comédie du modèle » au Musée Matisse de Nice

23 juin-29 septembre 2018, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, dans le cadre de Picasso-Méditerranée

« Picasso, l'atelier du Minotaure » au Palais Lumière d'Evian

30 juin-7 octobre 2018, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, dans le cadre de Picasso-Méditerranée

« Godard-Picasso », Abbaye de Montmajour, Arles

2 juillet-15 septembre 2018, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, dans le cadre de Picasso-Méditerranée et à l'occasion des Rencontres d'Arles

« FAUNE, fais-moi peur! Images du faune, de l'Antiquité à Picasso » au Musée de Lodève

7 juillet-7 octobre 2018, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, dans le cadre de Picasso-Méditerranée

« Picasso à tous les étages! » à l'Espace de l'art concret à Mouans-Sartoux

8 juillet-7 octobre 2018, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, dans le cadre de Picasso-Méditerranée

« Picasso et les arts graphiques » au Musée Pierre André Benoît à Alès

12 juillet-21 octobre 2018, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, dans le cadre de Picasso-Méditerranée

« Picasso. Bleu et rose »

18 septembre 2018-6 janvier 2019, au Musée d'Orsay en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris

« La Méditerranée redécouverte » à la Fundación Mapfre à Madrid

27 septembre 2018-13 janvier 2019, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, dans le cadre de Picasso-Méditerranée

« Les vacances de Monsieur Pablo » au Musée Picasso d'Antibes

29 septembre 2018-15 janvier 2019, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, dans le cadre de Picasso-Méditerranée

« Picasso mythologies », au Palazzo Reale de Milan, Italie

1 octobre-31 décembre 2018

«Picasso scultore. Incontro con la Galleria Borghese», à la Galleria Borghese de Rome

9 octobre 2018-3 février 2019, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, dans le cadre de Picasso-Méditerranée

«Picasso. Le temps des conflits» au Carré d'Art de Nîmes

19 octobre 2018-10 mars 2019, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, dans le cadre de Picasso-Méditerranée

«Picasso – références andalouses» au Museo Picasso Málaga, Espagne

Octobre 2018-février 2019, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, dans le cadre de Picasso-Méditerranée

3.4 LA PLUS IMPORTANTE COLLECTION AU MONDE D'ŒUVRES DE PICASSO

Par sa qualité, son ampleur comme par la diversité des domaines artistiques représentés, la collection du Musée national Picasso-Paris est la seule au monde qui permette à la fois une traversée de tout l'œuvre peint, sculpté, gravé et dessiné de Picasso, comme l'évocation précise – à travers esquisses, études, croquis, carnets de dessins, états successifs de gravures, photographies, livres illustrés, films et documents – du processus créateur de l'artiste.

La collection du Musée national Picasso-Paris est issue de deux dations, successivement consenties à l'État par les héritiers de Pablo Picasso en 1979 puis par l'héritière de Jacqueline Picasso en 1990.

Elle a été complétée par d'exceptionnels ensembles :

- **La collection personnelle de Picasso** (des pièces de statuaire ibérique, des masques africains ou océaniques, des toiles de Le Nain, Corot, Vuillard, Cézanne, Gauguin, Matisse, le Douanier Rousseau, Renoir, Braque, Modigliani, Miró, ou encore des dessins de Degas, Chirico ou Giacometti) donnée à l'État selon le vœu de l'artiste par ses héritiers. Elle réunissait initialement une cinquantaine d'œuvres de maîtres anciens et modernes qui sont entrées par une donation en 1973, finalisée en 1978, dans la perspective de la création du musée. Cet ensemble fut complété lors de la dation Pablo Picasso de 1979.
- **Les archives personnelles de Picasso** ont été déposées par ses héritiers en 1978 pour pré-classement puis sont entrées dans les collections nationales par un don manuel en 1992 (200 000 pièces environ).
- **Dans la perspective de la création du musée, d'importants legs, dations ou donations** ont été effectués à partir de 1980 par les amis et proches de Picasso.
- **Une politique d'acquisition à titre onéreux a été régulièrement menée par le musée** depuis sa création en 1985. Elle a permis l'entrée dans les collections nationales de plus d'un millier d'œuvres.

Cette collection remarquable confère au Musée national Picasso-Paris un rôle central au plan international tant pour la présentation de l'œuvre de Picasso que pour la recherche relative à sa vie ou à son œuvre et sur l'art moderne en général.

Un fonds d'archives inestimables

Quelques années après la mort de Picasso, ses héritiers ont décidé de confier à l'Etat français ses papiers personnels, manuscrits, imprimés et photographiques, pour faciliter l'étude de son œuvre tout en garantissant l'intégrité d'un ensemble constitué et conservé par l'artiste tout au long de sa vie. Associés aux œuvres entrées dans les collections nationales par la dation de 1979, ces objets et documents fondent le socle d'un des plus remarquables ensembles jamais réunis sur Picasso.

Ce fonds d'archives a été remis aux représentants du ministère de la Culture et de la Communication, d'abord physiquement, en 1980, puis juridiquement, par un don manuel, en 1991. La responsabilité scientifique en est partagée conjointement dès l'origine par les représentants du Musée national Picasso-Paris et des Archives nationales. Il a été affecté au Musée national Picasso-Paris par un arrêté de février 1992, avec charge d'en assurer le classement définitif, l'inventaire, la gestion et la valorisation scientifique dans le cadre de la loi sur les archives.

L'ensemble est évalué à près de 17 000 photographies et 200 000 archives écrites et imprimées.

3.5 L'HÔTEL SALÉ : UN ÉCRIN UNIQUE

L'hôtel fut construit entre 1656 et 1660 par l'architecte Jean Boullier de Bourges pour Pierre Aubert, seigneur de Fontenay, fermier général des gabelles, ce qui valut au bâtiment le surnom d'« hôtel Salé » qui lui est resté attaché. Situé rue de Thorigny, il est l'un des plus emblématiques hôtels particuliers construits à la fin du XVII^e siècle dans le Marais, et l'un des rares ensembles complets illustrant l'architecture de l'époque mazarine.

Après que la Ville de Paris est devenue propriétaire en 1964 et 1966 d'une grande partie de l'îlot accueillant l'hôtel Aubert de Fontenay, ce dernier, marqué par toute une succession d'occupants et passablement délabré, fut classé monument historique en 1968 (arrêté du 29 octobre 1968) et rénové entre 1974 et 1985.

Michel Guy, secrétaire d'État à la culture, choisit de dédier l'hôtel Aubert de Fontenay à l'accueil de la collection des œuvres de Picasso. Il fallait en effet un lieu de caractère, prestigieux et original, pour présenter au public l'exceptionnelle collection de près de 5 000 œuvres de l'artiste constituée par la dation de 1979 et complétée par des donations.

Un bail de 99 ans fut conclu en 1981 entre l'État et la Ville de Paris, à charge pour l'État d'y réaliser les importants travaux de rénovation qui s'imposaient et de pourvoir à l'entretien du bâtiment comme au fonctionnement du futur musée.

Entre 1979 et 1985, le bâtiment est rénové, restructuré et réaménagé afin d'y installer les collections du futur musée par Roland Simounet. Il redessine de grandes salles blanches qui viennent s'inscrire dans les enfilades de salles historiques. Ces boîtes modernes ceinturées par des dispositifs de corniches éclairantes, sculptées en creux, s'inscrivent dans la tradition corbuséenne. Le sculpteur Diego Giacometti se voit confier la création d'un mobilier et de luminaires en bronze patiné ou en résine blanche.

Le musée national Picasso a été inauguré en octobre 1985 par le Président de la République, François Mitterrand.

Entre 2009 et 2014, l'hôtel Salé a fait l'objet d'un programme de rénovation, modernisation, restauration et extension. Les travaux, sous la conduite de l'architecte Jean-François Bodin, ont permis de tripler les surfaces d'exposition et d'accueil du public comme d'obéir aux nouvelles réglementations en matière de sécurité, sûreté et accessibilité. Bodin a veillé à restaurer et mettre aux normes les importants aménagements de Roland Simounet, tout en respectant tant l'esprit que la forme de son projet original. Son intervention a permis de réconcilier les différents langages qui forment la richesse patrimoniale de l'architecture initiale du Musée national Picasso-Paris, tout en magnifiant les espaces de présentation des collections. La partie classée de l'hôtel Salé a également bénéficié d'un important chantier de restauration et notamment de l'ensemble des décors et sculptures du grand escalier d'honneur sous la maîtrise d'œuvre de Stéphane Thouin, architecte en chef des monuments historiques.

4. REPÈRES

4.1 CHRONOLOGIE

PABLO PICASSO (1881-1973)

1881

Naissance de Pablo le 25 octobre, de don José Ruiz Blasco (1838-1913) et de doña Maria Picasso y Lopez (1855-1939). José Ruiz Blasco enseigne le dessin à l'École provinciale des beaux-arts de Málaga et assume la charge de conservateur du musée municipal. Deux sœurs suivront, Dolorès, surnommée Lola (1884-1958) et Concepción ou Conchita (1887-1895).

1888-1889

Pablo commence à peindre, sous l'impulsion de son père.

1892-1895

Suit les cours de l'École des beaux-arts de La Corogne, et pratique l'illustration et la caricature à la maison. Premiers tableaux à l'huile.

10 janvier 1895

Mort de sa sœur Conchita, emportée par une diphtérie. Pablo en sera définitivement marqué. Première visite au Prado.

Juillet 1895

Peint *La Fillette aux pieds nus*. Septembre 1895 : rencontre Manuel Pallarès qui deviendra un ami au long cours.

1896-1897

Pablo étudie à la Lonja à Barcelone. Premières « grandes machines », *La Première Communion* (1896, huile sur toile, Barcelone, Museu Picasso) et *Science et charité* (1897, huile sur toile, Barcelone, Museu Picasso), médaille d'or de l'Exposition générale de Málaga. Passage à l'Académie des beaux-arts San Fernando, à Madrid.

1898

Découverte d'Horta de Ebro (aujourd'hui Horta de San Juan). Etudes de paysages.

1899

À Barcelone, s'intègre au milieu d'Els Quatre Gats, un café fréquenté par une faune littéraire et artistique tournée vers l'art moderne venu de France, mais valorisant aussi les productions catalanes traditionnelles et folkloriques.

1900

Premier séjour à Paris, avec Carlos Casagemas : la peinture *Derniers moments* est présentée à l'Exposition Universelle de Paris.

1901

17 février 1901 : Casagemas se suicide dans un café à Paris. Pendant l'été, première exposition parisienne, aux Galeries Vollard, organisée par le marchand Pedro Mañach, réputé anarchiste. Rencontre à cette occasion le poète Max Jacob. Début de la période bleue, et visites fréquentes à l'hôpital Saint-Lazare pour observer les malades. Peint *La Mort de Casagemas* et l'*Autoportrait bleu*.

1902

Première sculpture en terre, *Femme assise*, et série de dessins érotiques. Rencontre le sculpteur Julio González. Partage la chambre que loue Max Jacob boulevard Voltaire. Expositions en avril chez la galeriste Berthe Weill puis en juin avec Henri Matisse : ces deux expositions révèlent la période bleue.

1904

S'installe au Bateau-Lavoir, à Montmartre. Rencontre André Salmon, Guillaume Apollinaire, fréquente le café *Au lapin agile* et le cirque Médrano. Rencontre Fernande Olivier, qui sera son modèle, puis sa compagne pendant sept ans. Fin 1904, entre progressivement dans la période rose.

1905

Voyage en Hollande. Sculpte *Le Fou* (1905, bronze) d'après Max Jacob. Rencontre Leo puis Gertrude Stein, dont il commence à faire le portrait (*Portrait de Gertrude Stein*, 1906, New York, Metropolitan Museum).

1906

Au Louvre, découvre la sculpture ibérique (sites d'Osuna et de Cerro de Los Santos), puis étudie Gauguin. L'été, séjourne à Gósol, un village reculé de Catalogne : épanouissement de la période rose.

1907

Achète deux têtes sculptées ibériques en pierre à Géry Pieret, secrétaire d'Apollinaire. On apprendra en août 1911 qu'elles avaient été volées au Louvre. Rencontre Georges Braque, par l'intermédiaire d'Apollinaire. Visite le Musée d'Ethnographie du Trocadéro, et achève *Les Demoiselles d'Avignon* (New York, The Museum of Modern Art).

1908

Peint des paysages et des figures où la forme se trouve simplifiée et schématisée.

1909

Passe l'été à Horta de Ebro et peint six paysages. À son retour à Paris, s'installe boulevard de Clichy.

1910

Évolue vers un cubisme dit « analytique » (1910-1912). Kahnweiler devient son marchand attitré.

Exposition aux Galeries Volland, puis Picasso refuse de montrer à nouveau son travail à Paris jusqu'en 1916.

1911

Exposition Picasso à la galerie 291 à New York, et publications diverses dans la presse américaine. Expositions en Allemagne, à Berlin (Galerie Cassirer, Secession).

1912

Expose avec le Blaue Reiter à Munich et à nouveau à Berlin pour la Secession. Première construction : une *Guitare en carton* (New York, The Museum of Modern Art). Commence à introduire des papiers journaux et autres papiers collés dans ses toiles.

1913

Participe à l'International Exhibition of Modern Art à l'Armory Show de New York, et à la Moderne Galerie Thannhauser à Munich. Évolue vers le cubisme dit « synthétique » (*Homme à la guitare*, New York, The Museum of Modern Art).

1917

Accompagne Diaghilev et les Ballets russes en Italie. Rencontre la ballerine russe Olga Khokhlova. En mai, première du ballet *Parade* (argument de Jean Cocteau, musique d'Erik Satie, chorégraphie de Léonide Massine,

rideau, décor et costumes de Picasso, programme de Guillaume Apollinaire) au Théâtre du Châtelet. Le spectacle est ensuite joué à Barcelone.

1918

Exposition Matisse-Picasso à la Galerie Paul Guillaume.
12 juillet : Picasso épouse Olga Khokhlova à l'église russe de la rue Daru. Ses témoins sont Max Jacob, Apollinaire et Cocteau. Paul Rosenberg devient son marchand. Installation au 23 rue La Boétie.

1919-1920

Rencontre Joan Miró.

1921

4 février : naissance de Paul, le fils de Picasso et d'Olga.

1925

Picasso renoue avec le style agressif qui caractérisait *Les Demoiselles d'Avignon*, en peignant *La Danse*, toile qui rompt avec le néo-classicisme des années précédentes et le rapproche du groupe surréaliste naissant.

1927

Il rencontre, par hasard, dans la rue, Marie-Thérèse Walter qui donnera naissance en 1935 à une petite fille, Maya.

1930

Au Château de Boisgeloup dans l'Eure qu'il vient d'acquérir, il aménage un atelier de sculpture et réalise une série d'œuvres dont Marie-Thérèse est le modèle.

1936

Paul Éluard, ami très proche de Picasso, lui présente la photographe et artiste Dora Maar. C'est le début d'une nouvelle liaison qui durera sept ans. Leur engagement commun contre le fascisme qui s'étend en Europe sera à l'origine d'un grand nombre d'œuvres, notamment *Guernica* (Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía) en 1937, dont Dora Maar photographie les étapes de la réalisation.

1937

Picasso quitte l'appartement de la rue La Boétie, déjà déserté par Olga et son fils Paul, pour emménager dans un atelier, situé dans un hôtel particulier de la rue des Grands-Augustins. Il y vit et travaille entre 1937 et 1955 lors de ses séjours à Paris.

1943

Il fait la connaissance de la jeune peintre Françoise Gilot, qui sera sa compagne pendant dix ans. Leur fils Claude naît en 1947, puis Paloma en 1949.

1948

La famille s'installe à la villa *La Galloise* à Vallauris, ville réputée pour ses poteries. Picasso se consacre à la céramique.

1954

Après sa séparation d'avec Françoise, il rencontre à Vallauris Jacqueline Roque. Ils emménagent l'année suivante à la villa *La Californie*, située dans les collines qui dominant la baie de Cannes. Dans l'atelier de cette nouvelle demeure, il réalise de nombreux tableaux monumentaux qui revisitent de célèbres compositions comme *Les Ménines* de Vélasquez ou *Le Déjeuner sur l'herbe* de Manet.

1958

Avec Jacqueline, il achète le Château de Vauvenargues au pied de la montagne Sainte-Victoire. Picasso y installe un atelier entre 1959 et 1962, mais son principal lieu de travail reste *La Californie*, puis le mas de Notre-Dame-de-Vie à Mougins à partir de 1961, son ultime atelier.

1961

Picasso et Jacqueline se marient à Vallauris.

1963

Un Musée Picasso est ouvert à Barcelone; l'artiste lui fait don de la quasi-totalité de ses œuvres de jeunesse.

1966

Pour le 85^e anniversaire de Picasso, une rétrospective de son œuvre est organisée à Paris, au Grand et au Petit Palais.

1967

Exposition *Picasso: Sculptures, Ceramics, Graphic Work* à la Tate Gallery de Londres, organisée par Roland Penrose (juin-août), présentée ensuite au Museum of Modern Art de New York (octobre 1967-janvier 1968).

1969

Picasso engage une intense séquence de peinture, durant laquelle il réalisera en une année cent soixante-cinq toiles (entre le 5 janvier 1969 et le 2 février 1970) traitant des sujets suivants : portraits, couples, nus, hommes à l'épée, fumeurs, natures mortes.

1973

8 avril : Picasso meurt au mas Notre-Dame-de-Vie à Mougins.

L'exposition *Pablo Picasso, 1970-1972* au Palais des Papes à Avignon dévoile les dernières œuvres sélectionnées par l'artiste.

4.2 DATES ET CHIFFRES CLÉS

L'HISTOIRE

1973 Donation à l'État par les héritiers de l'artiste de la collection particulière de Picasso d'œuvres des maîtres anciens et modernes, selon la volonté de l'artiste.

1979 Dation Pablo Picasso à l'État par les héritiers de l'artiste (5000 œuvres) qui forme la collection du Musée national Picasso-Paris.

1985 Ouverture du Musée national Picasso à Paris dans l'hôtel Salé.

1990 Dation Jacqueline Picasso à l'État par son héritière.

1992 Donation à l'État des Archives Picasso (plus de 200 000 pièces) par les héritiers de l'artiste.

Octobre 2011 Début du chantier de rénovation de l'hôtel Salé.

25 octobre 2014 Ouverture au public du Musée national Picasso-Paris.

2015 Le Musée national Picasso-Paris fête ses 30 ans.

LA COLLECTION

4 755 œuvres de Picasso au total, dont **4 090** œuvres graphiques, **297** peintures, **368** sculptures.

La collection particulière de Picasso réunit **46** peintures, **20** sculptures et **64** œuvres graphiques.

Plus de **200 000** pièces d'archives.

La bibliothèque du musée : **11 000** ouvrages et plus de **8 000** dossiers documentaires.

LES ESPACES

3 700 m² : surface des espaces d'exposition, répartie sur 37 salles

Un auditorium de **95** places

Un atelier de **120 m²** environ

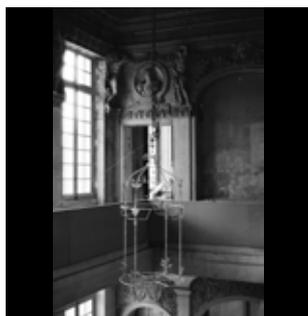
Une librairie-boutique au sein du musée et une boutique en face du musée

Un café : *Café sur le Toit*.

5. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

5.1 ŒUVRES EXPOSÉES

Ces visuels sont libres de droit du 17 mai au 4 novembre 2018 pour une publication faisant le compte rendu de l'exposition, et pour une publication en format inférieur à 1/4 de la page.



Laurence Berthon-Marceillac (1950-2013)
Essai de la maquette de lanterne dans l'escalier de l'hôtel Salé
novembre 1982
Reproduction numérique d'après un négatif original
Musée national Picasso-Paris
Documentation. NEGLM_1_10A
©Laurence Berthon-Marceillac/ Musée national Picasso-Paris



Diego Giacometti (1902-1985)
Lanterne (maquette demi-grandeur)
[1982-1983]
Plâtre, filasse, tiges métalliques et papier
90 cm (hauteur) x 46 cm (diamètre)
Mobilier national, Paris
GML 9362/1
©Isabelle Bideau/ Mobilier national



Diego Giacometti (1902-1985)
Plafonnier à huit branches (maquette demi-grandeur)
[1982-1984]
Plâtre, filasse et tiges métalliques
123 x 171 x 77 cm
Mobilier national, Paris
GML 9364/1
©Isabelle Bideau/ Mobilier national



Diego Giacometti (1902-1985)
Banc
[1983-1985]
Bronze (Fonderie Bronze Métier d'Art, Port-sur-Saône)
41.5 x 152 x 42 cm
Musée national Picasso-Paris
MP-DG22
©Philippe Fuzeau/ Musée national Picasso-Paris



Laurence Berthon-Marceillac (1950-2013)
Le plafonnier à huit branches (maquette grandeur nature)
passant par la fenêtre du grand salon de l'hôtel Salé
 15 mars 1984
 Reproduction numérique d'après un négatif original
 Musée national Picasso-Paris
 Documentation. NEGLM_31843G_17A
 ©Laurence Berthon-Marceillac/ Musée national Picasso-Paris



Diego Giacometti (1902-1985)
Plafonnier à quatre branches (maquette grandeur nature)
 [1982-1984]
 Plâtre, filasse et tiges métalliques
 184 x 140 x 98 cm
 Mobilier national, Paris
 GML 9363/2
 ©Isabelle Bideau/ Mobilier national



Diego Giacometti (1902-1985)
Plafonnier à quatre branches
 [1982-1984]
 Résine blanche (Atelier Robert Haligon, Périgny-sur-Yerres)
 135 x 140 x 100 cm
 Musée national Picasso-Paris
 MP-DG48
 ©Philippe Fuzeau/ Musée national Picasso-Paris



Le grand salon du premier étage, hôtel Salé
 ©Philippe Fuzeau/ Musée national Picasso-Paris



Laurence Berthon-Marceillac (1950-2013)
*Essai de la seconde maquette du lustre « à motif de feuilles »,
 hôtel Salé*
 20 septembre 1984
 Reproduction numérique d'après un négatif original
 Musée national Picasso-Paris
 Documentation. NEGLM_97193B_14A
 ©Laurence Berthon-Marceillac/ Musée national Picasso-Paris



Diego Giacometti (1902-1985)
Lustre « à motif de feuilles »
 [1983-1985]
 Résine blanche (Atelier Robert Haligon, Périgny-sur-Yerres)
 180 cm (hauteur) x 130 cm (diamètre)
 Mobilier national, Paris, en dépôt au Musée national Picasso-Paris
 GMLC/80
 ©Philippe Fuzeau/ Musée national Picasso-Paris



Diego Giacometti (1902-1985)
Torchère
 [1983-1984]
 Bronze
 156 x 68 x 24 cm
 Musée national Picasso-Paris
 MP-DG2
 ©Philippe Fuzeau/ Musée national Picasso-Paris



Diego Giacometti (1902-1985)
Chaise
 [1983-1985] d'après un modèle de 1955
 Bronze (Fonderie Bronze Métier d'Art, Port-sur-Saône)
 81.5 x 48 x 40 cm
 Musée national Picasso-Paris
 MP-DG4
 ©Philippe Fuzeau/ Musée national Picasso-Paris



Diego Giacometti (1902-1985)
Lanterne (maquette demi-grandeur), détails
 [1982-1983]
 Plâtre, filasse, tiges métalliques et papier
 90 cm (hauteur) x 46 cm (diamètre)
 Mobilier national, Paris
 GML 9362/1
 ©Isabelle Bideau/ Mobilier national



Les nouveaux modèles de banc du musée Picasso, 2018
 Design ECAL/Isabelle Baudraz - Fabrication TECTONA
 ©Matthieu Gafsou



Les nouveaux modèles de banc du musée Picasso, 2018
 Design ECAL/Isabelle Baudraz - Fabrication TECTONA
 ©Matthieu Gafsou



Les nouveaux modèles de banc du musée Picasso, 2018
 Design ECAL/Isabelle Baudraz - Fabrication TECTONA
 © ECAL/Younès Klouche

5.2 VUES DU MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS

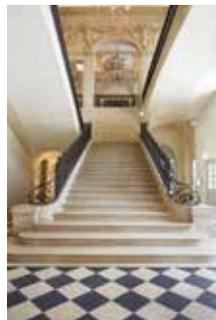
Visuels libres de droits

© Musée national Picasso-Paris, 2015/Fabien Campoverde

Façade de l'hôtel Salé



Escalier d'honneur



Salon Jupiter



6. INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES, ACCÈS ET TARIFS

5 rue de Thorigny,
75003 Paris

Métro

Ligne 1 Saint-Paul
Ligne 8 Saint-Sébastien-Froissart
Ligne 8 Chemin Vert

Bus

20 - 29 - 65 - 75 - 69 - 96

Vélib'

Station n° 3008
au 22 rue de La Perle
Station n° 3002
au 26 rue Saint-Gilles

Autolib'

Stationnement
au 18 rue de La Perle
Stationnement
au 46 rue de Turenne

HORAIRES D'OUVERTURE

10h30-18h (9h30-18h en
période de vacances scolaires
et le week-end)

Tous les jours sauf le lundi,
le 25 décembre, le 1^{er} janvier
et le 1^{er} mai.

RENSEIGNEMENTS

+33 (0)1 85 56 00 36
contact@museepicassoparis.fr

ACCESSIBILITÉ

Le musée est accessible aux
personnes à mobilité réduite.
Les visiteurs en situation
de handicap peuvent bénéficier
d'un accueil personnalisé sur
demande à l'adresse :
[accessibilite@
museepicassoparis.fr](mailto:accessibilite@museepicassoparis.fr)

LE CAFÉ SUR LE TOIT

Ouvert du mardi au dimanche,
aux horaires d'ouverture
du musée

BOUTIQUE DU MUSEE

- Comptoir de vente dans
le musée (horaires d'ouverture
du musée)
- Librairie-boutique au
4 rue de Thorigny 75003 Paris,
ouverte du mardi au dimanche
de 10h à 18h30

[librairie-boutique.picasso@
rmngp.fr](mailto:librairie-boutique.picasso@rmngp.fr)

TARIFS

Billet d'entrée

Pour éviter les files
d'attente, il est conseillé
de réserver son billet
à l'avance, sur [billetterie.
museepicassoparis.fr](http://billetterie.museepicassoparis.fr)

Plein tarif : 12,50€/tarif réduit : 11€

Le Musée national Picasso-Paris
est accessible aux porteurs
de la carte Paris Museum Pass.

Picasso Pass

Pour profiter du Musée
national Picasso-Paris
de manière gratuite
et illimitée pendant 1 an :

Picasso Pass solo :

Plein tarif : 30€/tarif réduit : 27€

Picasso Pass Duo :

Plein tarif : 50€/tarif réduit : 45€

Picasso Pass jeune : 15€

Passeport Picasso famille :

Plein tarif : 70€/tarif réduit : 58€

Visioguide

Le visioguide du musée
est disponible en français,
anglais, espagnol et en langue
des signes française.

Location sur place :

Plein tarif : 4€/tarif réduit : 3€

Possibilité de réserver
votre visioguide sur :
billetterie.museepicassoparis.fr

Disponible en téléchargement
sur Google Play et App Store



www.museepicassoparis.fr

7. CONTACTS

PRESSE

RELATIONS MÉDIAS

Heymann, Renault Associées - Agnès Renault

Presse nationale : Saba Agri / s.agri@heyman-renoult.com

Presse internationale : Stephan Elles / s.elles@heyman-renoult.com

+33 (0)1 44 61 76 76

COMMUNICATION MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS

Marie Bauer

Responsable de la communication

marie.bauer@museepicassoparis.fr

+33 (0)1 42 71 21 46

Leslie Lechevallier

Directrice de la communication, du mécénat et des privatisations

leslie.lechevallier@museepicassoparis.fr

+33 (0)1 42 71 25 28

Crédit photo de couverture



Diego Giacometti, rue du Moulin Vert, Paris, 1983 © Martine Franck/magnum Photos